

7 mars 2017 et la suite... Après la colère, la rage !

La Fédération SUD Santé Sociaux salue le volontarisme de toutes celles et ceux, salarié-es de la santé, du social et du médico-social qui ont répondu présent-es pour la manifestation Parisienne du 7 mars 2017. 35000 personnes défilant entre la place Denfert Rochereau et le ministère de la santé où un feu de joie/feu de rage a été allumé comme top départ d'un processus de lutte qui ne s'arrêtera que lorsque que nous ne perdrons plus nôtre vie à la gagner, lorsque nous ne serons plus rappelé-es à domicile, sur nos portables, par SMS pour revenir remplacer le-la collègue qu'a pas pu venir car licencié-e, épuisé-e, suicidé-e, lorsque nous n'aurons plus honte. Honte de ce que nous sommes devenu-es. Honte de ce que nous faisons subir aux patient-es, aux résident-es, aux usager-ères. Honte d'avoir à faire des choix qui déterminent de qui vivra ou pas. Dans un contexte où la France a déjà franchi des seuils de nombre de décès jamais atteints depuis l'après-guerre. soit près de 100 000 morts de plus en deux ans.

La Fédération SUD Santé Sociaux a bien entendu le message de l'ensemble de ses adhérent-es, de ses sympathisant-es et de toutes celles et ceux qui souhaitent donner une réplique rapide à la mobilisation du 7 mars 2017.

La Fédération SUD Santé Sociaux donne déjà rendez-vous pour la [journée européenne d'action](#) contre la commercialisation de la santé et de la protection sociale prévue le 7 avril 2017.

Paris le 7 mars 2017,

Pour La Fédération SUD Santé Sociaux,
Jean Vignes,
Secrétaire Général

